

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul."
—La Rochefoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."
—Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 24 JUILLET 1925.

Un faux pas de M. Low

Le ministre du Commerce, l'hon. T. A. Low, nous paraît avoir fait un faux pas en allant samedi dernier préparer sa candidature dans Renfrew comme il l'a fait. A une grande assemblée libérale il s'est fait annoncer comme futur candidat du comté et a lui-même prononcé un long discours. Lundi il a démenti les journaux qui annonçaient sa candidature et rapportaient ses déclarations. Mais l'affaire n'en est pas restée là puisque trois libéraux qui portèrent la parole avec lui à cette assemblée ont confirmé le rapport des journaux.

Un ancien député libéral, M. Pedlow, a même contredit à l'assemblée les déclarations du ministre.

M. Low a-t-il mis le pied dans un nid de guêpes? Les électeurs de Renfrew vont-ils lui refuser l'hospitalité? Il faut bien le croire et il y a lieu de prévoir que M. Low se cherchera maintenant un autre comté.

L'économie: la politique de salut

Les partisans de l'économie la plus rigide dans l'administration de la chose publique menacent de provoquer une crise politique qui pourrait entraîner le gouvernement conservateur à la déroute en Angleterre. Des députés et des ministres ont été gagnés, dans les rangs ministériels par ce mouvement qui domine maintenant la situation politique anglaise. Il est certain que M. Baldwin qui, pourtant, dispose en Chambre d'une très forte majorité, devra céder à la pression ou abandonner le pouvoir.

En France, M. Caillaux, qui a pris la direction du trésor national a posé comme seul moyen de solution: l'économie la plus rigide. Aux Etats-Unis le président Coolidge se fait surtout remarquer par sa fameuse politique d'économie qui permet au congrès de réduire chaque année le fardeau de la taxe.

Et au Canada? M. King a promis en 1921 une politique d'économie. Depuis quatre ans qu'il est au pouvoir il n'a pas fait un seul pas dans la voie de l'économie. Il ne faut donc pas s'étonner si la taxe reste toujours la même et toujours aussi lourde.

Une politique à tatons

Un bon nombre de libéraux reconnaissent aujourd'hui que M. King eût beaucoup mieux fait de consulter le peuple il y a déjà deux ans pour lui demander une majorité qui l'aurait libéré des progressistes s'il l'avait obtenue au lieu de suivre pendant quatre ans une politique à tatons qui le conduira à la déroute.

L'esprit de justice du "Canada"

L'hon. Edgar Rhodes a pris la direction des affaires de la Nouvelle-Ecosse jeudi et à peine 48 heures après, le "Canada" (journal libéral de Montréal) écrivait:

"Les électeurs de la Nouvelle-Ecosse s'aperçoivent que l'honorable M. Rhodes n'est pas très habile, lui non plus, à régler la grève du Cap-Breton."

Et surtout, ils se rendront parfaitement compte qu'ils ne peuvent rien attendre de la politique tarifaire de M. Meighen. Une réaction se fait déjà sentir dans cette province:

En trois paragraphes "Le Canada" trouve moyen de manquer de logique en mêlant de la façon la plus incongrue la question tarifaire à celle de la grève du Cap-Breton, de manquer de justice en exigeant que M. Rhodes règle en 48 heures une grève qui dure depuis bientôt un an, et enfin de manquer de bon sens en voulant nous faire croire que déjà une réaction se fait sentir en Nouvelle-Ecosse.

C'est à perdre la tête que de vouloir discuter politique avec des critiques aussi peu soucieux de la logique, de la justice et du bon sens.

Le régime d'impôt aux Etats-Unis

Le congrès américain projette de réduire de \$300,000,000 le fardeau des impôts pour le contribuable américain cette année. La nouvelle loi des taxes qui sera proposée dès le début de la prochaine session du congrès comporte d'importantes modifications du régime actuel.

Le minimum de la réduction sera d'environ \$300,000,000 mais on tentera d'atteindre \$500,000,000. Par exemple le chiffre d'exemption de la taxe du revenu sera portée à \$3,000 et peut-être même \$5,000. On prévoit que le Trésor accusera un surplus de \$300,000,000 et l'on veut réduire d'autant la taxe annuelle.

On parvient ainsi à soulager le contribuable par le seul procédé de l'économie. Le président Coolidge restreint autant que possible toutes les dépenses et jusqu'ici il a réussi admirablement bien.

Ce qui est possible aux Etats-Unis devrait l'être ici. L'électeur canadien doit exiger du gouvernement qu'il suive l'exemple de nos voisins.

Premier ministre fonctionnaire

La législature du Nouveau-Brunswick est dissoute et les élections générales ont été fixées au 10 août.

Il est clair que M. Veniot et ses collègues ne tiennent pas à faire languir leurs adversaires, puisqu'ils ne leur accordent que trois semaines pour endoctriner l'électorat. Mais comme les deux partis se préparent à la lutte depuis des semaines et des semaines, personne assurément n'aura à souffrir du peu de durée de la bataille. Les conservateurs ont déjà des candidats dans tous les comtés et ils ont grand espoir de l'emporter.

Le premier ministre a accepté la présidence de la Commission hydro-électrique avec un salaire de \$3,500 par année. Les dépêches nous informent que M. Veniot a abandonné son poste de ministre des travaux publics afin de faire partie de cette importante commission. Comment le premier ministre d'une province peut-il accepter une position rémunérée de l'Etat? Peut-il même se porter candidat aux élections prochaines?

Il ne faudra pas être surpris si au cours de la lutte la commission hydro-électrique forme un vif sujet de discussion.

Faut-il s'étonner que les capitalistes refusent de placer leurs capitaux dans nos industries quand on sait que les taxes absorbent 60 p. 100 des profits?

Les écrivains qui n'écrivent pas, excitent, qui les forcent à s'élever et à se maintenir à une certaine hauteur, ceux enfin qui, dans quelque ordre d'étude, et de science que ce soit, renouvellent par leurs découvertes les opinions et les connaissances, qui fournissent les pensées que d'autres expriment, forment ces grands courants d'idées qui se reflètent à leur tour dans les lettres, et dont elles vivent.

Cette conception de la littérature est ce qui a donné à l'Académie son caractère original. Très original, en effet. Quant à Gaston Boissier, il eût fait un excellent avocat. Il rata sa vocation.

Excitant, qui les forcent à s'élever et à se maintenir à une certaine hauteur, ceux enfin qui, dans quelque ordre d'étude, et de science que ce soit, renouvellent par leurs découvertes les opinions et les connaissances, qui fournissent les pensées que d'autres expriment, forment ces grands courants d'idées qui se reflètent à leur tour dans les lettres, et dont elles vivent.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

A sot auteur, sot admirateur.

Au chant on connaît l'oiseau.

A qui Dieu aide, nul ne peut tenir.

La persévérance vient à bout de tout.

L'argent est un bon passe-partout.

Ainsi que la vertu, le crime à ses degrés.

Il est de règle pour un parvenu de paraître blasé.

Les injures sont les raisons de ceux qui ont tort.

La vague de chaleur rend plus vague que chaleureux.

Les additions au restaurant font l'effet de soustractions.

C'est l'époque où le tact est difficile entre nouveaux mariés.

L'admiration est un sentiment qui écrase et n'attendrit pas.

A toile ourdie, Dieu envoie le fil.

Chacun se dit "ami", mais fou qui s'y repose.

Celui qui est mordant sera mordu à son tour.

Vas où tu peux, meurs où tu dois.

L'appréhension du lendemain nous affaiblit dans le présent.

Il est trop tard de délibérer sur une affaire quand elle est faite.

Prenez conseil avant d'agir, et réfléchissez avant de prononcer.

La moquerie est, de toutes les injures, celle qui se pardonne le moins.

Le danger

Avant de se moquer du danger, il est sage de se mettre à l'abri.

Ceux qui lésinent chaque jour, aiment à paraître magnifiques dans les grandes occasions.

On ne doit pas faire acheter ce que l'on donne, ni prétendre user de libéralité quand on vend.

A chaque jour suffit une tâche raisonnable sans s'occuper de celle qui reste.

Les erreurs

Il y a des erreurs qui honorent, quand les temps ne peuvent davantage, et que les erreurs sont un effort des âmes pour soulever les temps.

Présence d'esprit

—Ah tu n'es pas de ces hommes qui se jetteraient au feu pour leur femme, toi!

—Moi... j'eux pas... j'ai un col en celluloïd.

Ça, c'est une idée!

—On devrait infliger un châtiement aux débauchés...

—Oui... les marier, par exemple.

Franchise

Elles ne sont pas toutes aussi franches:

Lui—"Vous me rendez fou avec votre beauté."

Elle—"Mais si je vous épouse je vous rendrai fou avec mes comptes."

L'esprit des autres

Le peintre à sa cliente:

—Tenez-vous à ce que la ressemblance soit absolument exacte?

—Je pense bien! Sans quoi, avant de poser, je m'aurais pas pris le soin de me blanchir les cheveux, de m'agrandir les yeux au khol, de me poudrer le teint et de me mettre du rouge aux lèvres.

Une dévotion populaire: saint Gens

Quand vint la fin du mois de mal, les habitants du Comtat et ceux des bords de la Durance organisent des pèlerinages à saint Gens et ces pieuses randonnées sont toujours très suivies.

Saint Gens! Ne cherchez pas la biographie du thaumaturge dans les Bollandistes; elle ne doit pas y figurer. C'est un saint exclusivement comtadin, et l'on n'a sur lui que des renseignements fort vagues, paraphrase d'un cantique provençal du seizième siècle.

La dévotion à saint Gens paraît au reste très ancienne. M. H. Chabaut a consulté les archives à cet égard, et, en feuilletant le dépôt communal de Carpentras, il a découvert des mentions remontant à 1436.

A cette époque, le bienheureux était invoqué pour obtenir des pluies, et des processions défilaient déjà dans ce but à Montoux, qui se glorifie d'avoir servi de retraite au saint. La tradition a survécu à toutes les bourrasques sociales. Les ancêtres allaient à saint Gens au printemps; leurs descendants agissent de même. Il y a là un curieux exemple de dévotion populaire.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Une astronome française.

Par une assez curieuse prédestination celle qui fut, en ces vingt dernières années la collaboratrice de tous les instants de Camille Flammarion vint au monde près d'un observatoire.

C'est, en effet, à Meudon, au numéro 15 de la magnifique avenue de tilleuls qui conduit à l'Observatoire d'astronomie physique édifié sur les ruines de l'ancien château, qu'est née Gabrielle Renaudot.

Romaine par sa mère, Maria Latini, Parisienne par son père, le statuaire Renaudot, l'enfant passa ses premières années au petit pays natal où planent encore les souvenirs de Ronsard et de Rabelais. Sully Prudhomme y venait assez souvent et fréquentait la maison paternelle de la future Mme Flammarion, qu'il affectionnait particulièrement.

La famille Renaudot quitta Meudon pour venir se fixer à Paris, au numéro 22 de l'avenue de l'Observatoire, et, à l'âge de 7 ans, la petite Gabrielle commença ses études dans un modeste cours pour jeunes filles, établi au numéro 40 de l'avenue de l'Observatoire de Paris. A l'angle de la rue Cassini (No 16), dans la maison même où, depuis 1870 jusqu'à son décès, Camille Flammarion demeura locataire du cinquième étage.

Certes, la jeune écolière ne se doutait pas alors, en voyant passer l'astronome dont on lui chuchotait le nom avec admiration, que longtemps, bien longtemps après, elle deviendrait l'élève, puis la secrétaire puis la collaboratrice, puis la compagne de l'illustre savant, et qu'elle passerait, montant ainsi "en grade", du rez-de-chaussée au sommet de cette maison.

ALORS QU'ELLE AVAIT 9 ans, ses études furent transférées de l'avenue de l'Observatoire au lycée Fénelon, où elles se déroulèrent pendant huit années. Heureuses années d'enfance qu'une ombre assombrit cependant.

La fillette eût désiré, dès cette époque, consacrer sa vie exclusivement à l'étude; les sciences naturelles la captivaient spécialement; déjà elle aimait à interroger le ciel; et on la plaisantait en l'appelant "l'astronome". Ses parents, désolés de ses tendances trop studieuses, s'efforcèrent de l'en détourner en la poussant vers les arts d'agrément, vers des distractions mondaines. La punition la plus dure, celle du déshonneur le plus élevé, fut pour elle, d'être privée d'aller à l'école.

Un double deuil, une véritable catastrophe familiale s'abattit alors sur elle.

Sa mère, en pleine jeunesse, mourut et, trois semaines plus tard, elle perdit son père, tué par le chagrin de cette brusque et déchirante séparation.

Adolescente, demeurée presque seule dans la vie, Gabrielle Renaudot dut chercher sa voie.

AVEC SA FAMILLE, elle avait fréquenté les brillantes réceptions données par Camille Flammarion, rue Cassini. Elle confia à celui-ci ses regrets d'avoir été constamment détournée de l'étude qu'elle aimait, surtout de l'étude de la nature et spécialement de l'astronomie dont il lui avait révélé la splendeur. Déjà, elle admirait profondément le savant qui, avec une foi d'apôtre et la plus entière indépendance, dégagé de toute ambition personnelle, et avec le plus absolu désintéressement, répandait, pour ses frères terrestres, la lumière des vérités astronomiques, dans l'ignorance desquelles l'homme vit en aveugle, misérable atome perdu sur un autre atome dans l'immensité de l'univers.

A 13 ans, Mlle Renaudot devint secrétaire de Camille Flammarion. Dès ce moment, elle se consacra entièrement à son œuvre.

Dependant, de son côté, la collaboratrice signalait, de son nom, de nombreuses pages publiées par "la Nature", la "Revue scientifique", etc. En 1912, l'Association des Journalistes parisiens accueillit chaleureusement dans ses rangs, pour ses articles de science populaire, la descendante du créateur de la presse en France du père du journalisme, Théophraste Renaudot.

Entre temps, la collaboration s'était étendue aux observations astronomiques.

La guerre vint interrompre ces pacifiques études.

Infirmité à l'hôpital maritime

Le soir. L'aurore

Etre d'un jour, épuisé de souffrance,
J'ose rêver un ciel consolateur;
Fils du néant, pourquoi tant d'espérance?
Fils d'un Dieu bon, pourquoi tant de douleur!

A ma raison cette énigme réslate:
Mon cœur gémit et mon esprit se tait!
C'est que la vie est un mystère triste
Dont la foi seule a trouvé le secret.

Le cœur de l'homme est un regret immense,
C'est la douleur d'un ange dans les fers;
Captif du temps, son souvenir s'élançe
Hors des confins de ce vaste univers.

L'espoir nous reste, et sous sa garantie,
L'homme immortel souriant à la mort,
Sait supporter en paix même la vie,
Et de la foi, c'est le plus grand effort.

L'ombre on voit d'un rapide nuage
L'ombre effleurer le sein troublé des flots;
Tels nous passons chassés par un orage,
Ailleurs, ailleurs, est le lieu du repos.

Ah! saluons la tombe hospitalière,
Mâs otions-lui le faux nom de tombeau;
Là, notre oeil s'ouvre enfin à la lumière,
Et le cercueil est pour nous un berceau.

Quand s'éteindra, pour ce monde incrédule,
Le jeu solitaire qui nous semble éternel,
Ne craignons pas son dernier crépuscule;
Le soir du monde est l'aurore du ciel.

M. GERBET.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

L'AGE D'OR

En dépit des élections, générales ou non, et peut-être un peu à cause de cela, l'âge d'or semble encore bien éloigné.

—La "Tribune".

SIGNE D'ELECTIONS

Malgré toutes les dénégations officielles, on persiste à croire que le cabinet King se prépare à un appel au peuple. Signe évident d'élections, le ministre des Travaux Publics se hâte de donner ses contrats pour les travaux qui ont été autorisés par le Parlement dans les divers comtés.—L'"Evénement".

PASTORALE

Le calme le plus complet règne dans la Capitale depuis une semaine. Les ministres sont en vacances. Le Premier Ministre est parti pour sa résidence d'été, à Kingsmere sur la Gatineau. Il aime cet endroit paisible, retiré qui invite au repos. Il y a plus de quinze ans qu'il vient y passer les mois d'été.—Le "Canada".

MOT D'ORDRE

On fait des hypothèses sur la date probable des élections. Chaque jour, un confrère publie une date qui, d'ailleurs, diffère de celle donnée la veille.

Nous préférons dire, selon Shakespeare: "Si ce n'est aujourd'hui, ce sera demain: le tout est d'être prêt." —Le "Canada".

LES PROCHAINES ELECTIONS

Malgré les dénégations de certains organes ministériels, l'on peut prédire avec assez de certitude, que les élections générales fédérales auront lieu au commencement d'octobre, le 5 ou le 6. Cette date est mentionnée dans les cercles libéraux à Montréal depuis hier. Le "Globe" opine pour la fin d'octobre op le commencement de décembre.—La "Patrie".

PAS A VENDRE

Le "Standard" de Kingston, dit que le résultat des élections de la Nouvelle-Ecosse montre que les citoyens de cette province ne se laisseront pas acheter par les \$477,000 que le gouvernement King a fait voter pour travaux publics. Le confrère est certain que les libéraux des provinces maritimes vont être balayés aux prochaines élections fédérales.

DE L'ARGENT

Ceux qui font autorité dans le commerce de grain, sont d'opinion que les travaux que le gouvernement fédéral fait exécuter dans le port de Québec n'y attireront pas un minot de plus. "C'est Montréal, dit le "Standard", qui est le réservoir naturel des grains de l'Ouest, mais pour des fins politiques, l'on va dépenser beaucoup d'argent à Québec. C'est de l'argent gaspillé. Les rouges veulent réédifier M. Lapointe, mais son siège n'est pas sûr."

BANDE A PART

Ce n'est pas en tirant de l'arrière dans la Confédération que nous gagnerons l'influence nécessaire aux causes nationales. Nous aimons nous proclamer les Canadiens par excellence, et nous pouvons motiver ce titre. Mais c'est en vain que nous réclamerons si nous avons l'air de vouloir toujours faire bande à part. L'isolement ou l'abstention sont un erreur dont nous ferons bien de nous garder toujours, si nous ne voulons pas que nos enfants en souffrent plus tard.—L'"Evénement".

TOURNEE ELECTORALE

On annonce de Québec que des ministres provinciaux veulent entreprendre une tournée politique, en prévision des élections générales prochaines. Si l'information est exacte, elle fera à coup sûr grimacer certains chefs libéraux d'Ottawa et de Montréal, qui tiennent moins que jamais à lier ostensiblement partie avec le ministère québécois, car ils redoutent jusqu'à un certain point de subir les contre-coups du mécontentement populaire contre ce régime, mécontentement qui a abouti au résultat qu'on sait, il n'y a pas si longtemps, lorsque M. Taschereau fit ses élections.

—Le "Devoir".

LES PROGRESSISTES

L'"Eclair" de Beauveville "lui rend généralement la pensée de l'hon. Dr Héland, croit que les élections générales auront lieu cet automne.

Le confrère est convaincu que le parti progressiste, "en complète décadence", sera "largement diminué", ce qui permettra au parti libéral d'administrer plus libéralement la chose publique.

On sait que l'"Eclair" a des tendances protectionnistes. Voici ce qu'il dit au sujet du tarif: "Comme il est inscrit au programme du cabinet King qu'une commission du tarif sera créée pour l'étude de notre politique tarifaire, le peuple peut avoir confiance, le gouvernement étant débarrassé des dangers de la présence d'un troisième parti en Chambre, que les meilleurs intérêts du commerce et de l'industrie seront protégés."

Revere House

ROBT. JOHNSTON Prop.

Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour.

100 CHAMBRES
50 avec Bain

BROCKVILLE

ONTARIO

PAPIER à CONSTRUCTION
ET
MATERIAUX à COUVERTURE

TELEPHONES:
Bureau, Gerrard 1262
Résidence, Gladstone 18
Résidence, Gladstone 19

Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview

TORONTO, ONT.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX

et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT,
CIMENT, SABLE,
GRAVOIS, TUILLES,
BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION
CONSTRUCTION D'EGOUT
ET NIVELAGE DE
CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOUGALL

TEL. 2636

WINDSOR, ONT.

Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE

Président

WINDSOR

ONTARIO

Une Intéressante Publication Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN du CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois.

Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et du commerce étranger est une autre caractéristique intéressante.

Notre Service des Statistiques a entrepris un examen minutieux d'une obligation qui offre des occasions de gain de beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.

Nous serons heureux d'insérer votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste de notre bon vouloir.

On sait que l'"Eclair" a des tendances protectionnistes. Voici ce qu'il dit au sujet du tarif: "Comme il est inscrit au programme du cabinet King qu'une commission du tarif sera créée pour l'étude de notre politique tarifaire, le peuple peut avoir confiance, le gouvernement étant débarrassé des dangers de la présence d'un troisième parti en Chambre, que les meilleurs intérêts du commerce et de l'industrie seront protégés."

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.